

Cycle 1 : note de cadrage

version 1 — janvier 2023

1. Contexte

Le monde rencontre depuis plusieurs années des crises d'une ampleur inédite : la pandémie du Covid-19 qui a remis en question nos modes de vie, les dramatiques inondations de l'été 2021 en Wallonie ou encore la guerre en Ukraine qui a mis en évidence notre dépendance aux énergies fossiles. Et à Bruxelles en particulier, nous avons vécu un enchaînement d'événements climatiques sans précédent : vagues de chaleur à répétition, perte de biodiversité, hausse à des niveaux jamais atteints des prix du gaz, des carburants et de l'électricité. Ces crises questionnent la façon dont nous vivons aujourd'hui. Elles sont un avant-goût de ce qui pourrait advenir dans les années à venir si nous ne réagissons pas.

Ces situations d'urgence confirment la nécessité d'agir pour accélérer la lutte contre les dérèglements climatiques. Au niveau de la Région bruxelloise, comme pour le monde entier, cela passe par la nécessité de réduire les émissions de gaz à effet de serre d'au moins 90 % d'ici 2050, par rapport à 2005. Le but ? Atteindre la neutralité carbone, avec des objectifs intermédiaires en 2030 et 2040. Nous agissons déjà : depuis 2005, les émissions ont déjà baissé de 21 % en 2021. Il s'agit maintenant d'accélérer le rythme de baisse des émissions pour atteindre l'objectif de carbone neutralité dans 27 ans.

Cette accélération va avoir un impact sur tous les aspects de nos vies : celles des citoyen·nes comme des pouvoirs publics, des entreprises, des associations... Ces derniers doivent pouvoir déterminer comment agir pour atteindre ces objectifs-là. Que ce soit dans nos déplacements, dans nos achats, dans notre travail, dans la manière dont notre ville est construite, des changements se font déjà sentir et vont encore s'amplifier.

Pourquoi une Assemblée citoyenne pour le climat ?

La Région souhaite trouver la meilleure manière d'amplifier les mesures qui doivent permettre d'atteindre en 2050 l'objectif de neutralité carbone. Elle ne veut toutefois pas le faire à n'importe quelle condition et à n'importe quel prix. Les mesures pourraient être envisagées uniquement de manière technique, par des personnes expertes.

Nous voulons au contraire qu'elles se traduisent aussi par de meilleures conditions de vie pour les Bruxelloises et Bruxellois, et qu'elles soient définies avec tous les habitant·es.

C'est la raison pour laquelle la Région a décidé de mettre en place une Assemblée citoyenne permanente pour le climat. Un processus qui se répètera chaque année, pour travailler sur



des nouveaux sujets définis par les membres de l'Assemblée, liés à la thématique du dérèglement climatique.

2. Thématique

La thématique du 1er cycle de l'Assemblée citoyenne pour le climat s'articulera autour de la question suivante :

Comment habiter la ville pour faire face aux défis climatiques d'ici 2050 ? Quelles mesures adopter pour que l'habitat soit de qualité, abordable et respectueux de l'environnement, qu'il permette à chacune et chacun de vivre dignement ?

Mais qu'est-ce que l'habitat ? Quand nous regardons plus en détail ce concept, on peut distinguer deux éléments principaux : l'axe logement, l'unité dans laquelle nous vivons, mais aussi l'axe de l'environnement, le cadre autour de notre logement, qui a un impact sur nous et sur lequel nous pouvons avoir un impact.

Vers un habitat exemplaire

A Bruxelles, le secteur du bâtiment est émetteur de 56 % des émissions de gaz à effets de serre : elles viennent du chauffage, de la climatisation, de la consommation de gaz et d'électricité, etc. C'est le secteur principal sur lequel il faut agir pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. Des plans pour rendre l'habitat exemplaire en termes environnementaux en Région bruxelloise existent. Ils sont résumés dans des documents qui vous seront transmis durant le processus. Mais rendre l'habitat exemplaire va au-delà du matériau ou du bâtiment lui-même, il s'agit également de la manière dont nous envisageons l'habitat. La propriété doit-elle rester la norme ? Sommes-nous prêts à partager des espaces dans notre habitat ? Sommes-nous prêts à habiter d'une manière différente, par exemple en ne chauffant que nos pièces de vie ?

De plus en plus de nouvelles formes innovantes de cohabitation et de partage de l'habitat sont testées et implémentés dans la Région de Bruxelles-Capitale. Des habitats groupés, des habitats intergénérationnels, etc.

Ainsi que d'autres formes de propriété, comme par exemple le Community land trust, où les résidents n'achètent que le logement, le terrain reste la propriété de la communauté.

Vers un environnement adapté

L'habitat ne concerne pas uniquement le logement. C'est aussi l'espace autour, la manière d'y accéder, dont il est relié aux transports publics, aux pistes cyclables, sa proximité avec des services et des magasins. Ce sont les espaces verts autour des logements, les aménagements qui permettent d'éviter les concentrations de chaleur lors de températures



élevées, le trop grand nombre de bâtiments dans un quartier, d'améliorer la qualité de l'air dans les rues, etc.

Créer un maillage bleu et vert (mise en réseau d'espace verts et des cours d'eau) en ville apporte également de nombreuses autres opportunités. De nouvelles connexions peuvent être créées pour faciliter les déplacements à pied et à vélo, mais aussi des nouveaux réseaux pour la biodiversité. En plus, ces zones qui permettent de répondre à ces défis climatiques contribuent au même temps à créer des zones où l'on peut se reposer ou se rencontrer.

Nous ne devons pas uniquement réduire les émissions de gaz à effet de serre. Il faut aussi adapter notre habitat pour nous protéger des catastrophes causées par les dérèglements climatiques. Bien vivre dans nos habitats, c'est également adapter ceux-ci aux épisodes climatiques extrêmes, comme les inondations, les vagues de chaleurs et les périodes de sécheresse, mais aussi des tempêtes violentes, des coulées de boue ou des glissements de terrain. Comment adapter notre habitat à cette réalité ? Quelles opportunités cette adaptation peut-elle amener ? Et comment concilier cela avec les autres fonctions de notre habitat ?

En adaptant l'habitat pour le rendre résistant et adaptable face aux effets du dérèglement climatique, nous pouvons également améliorer notre cadre de vie sur de nombreux autres plans : un habitat plus sûr, où les enfants peuvent jouer, où nous pouvons nous détendre ou nous rencontrer etc. Des zones partagées peuvent être activées afin de répondre à ces défis en lien avec le dérèglement climatique. Par exemple, pour infiltrer l'eau lors de fortes précipitations ou pour avoir des réserves d'eau pendant les périodes de sécheresse prolongée.

Cette année, l'Assemblée citoyenne pour le climat a pour mission de formuler une vision et des propositions pour répondre à la question du cycle 1.

Et pour parler des attentes et des besoins de la population, quoi de mieux que demander à des habitant.es directement leur avis, idées et leurs expériences en la matière ?

3. Fonctionnement

De février 2023 à avril 2023, les 100 membres de l'Assemblée citoyenne pour le climat se réuniront pendant plusieurs sessions.

Comment l'Assemblée citoyenne pour le climat va-t-elle se dérouler ?

Durant les premiers temps de l'Assemblée, les participant·es auront l'occasion d'échanger et de construire une vision commune sur l'habitat bruxellois de demain, ainsi que d'explorer le sujet à travers des dialogues avec des intervenant·es extérieur·es, chercheurs et chercheuses et praticien·nes qui éclaireront différentes facettes de l'habitat à Bruxelles.



Ces temps d'échanges et de débats conduiront à produire collectivement un avis citoyen comportant une vision d'avenir sur le sujet ainsi que des recommandations sur le court et moyen termes. Afin d'initier les réflexions, les questions suivantes pourront être abordées :

- Comment garantir un habitat et un cadre de vie abordables, durables et de qualité pour toutes et tous ?
- Comment assurer un équilibre entre la place donnée aux espaces construits à Bruxelles et la place donnée aux espaces verts (végétation) et bleus (eau) ?

Si dans le cadre du travail de l'Assemblée, d'autres dimensions semblent pertinentes aux participant-es, elles et ils pourront également nous interpeller sur d'autres aspects de la question traitée.

Quelles réponses seront apportées aux propositions de l'Assemblée citoyenne ?

Lors de la dernière session de l'Assemblée, les citoyennes et citoyens participants remettront leur rapport au secrétariat de l'Assemblée et au ministre de l'Environnement.

Elles et ils seront ensuite invités à un évènement public de présentation de ce rapport, des réflexions et propositions qu'il contient.

Ensuite, un quart des membres sera tiré au sort pour définir le prochain sujet de l'Assemblée citoyenne.

Le gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale s'engage à assurer un suivi des travaux de l'Assemblée citoyenne, en formulant une première réponse dans les trois mois et une deuxième réponse dans les douze mois après la première réponse à l'Assemblée citoyenne. Dix citoyennes et citoyens seront invités à suivre pendant un an la réponse apportée par le gouvernement. Le gouvernement s'engage également à développer une feuille de route permettant d'intégrer la vision et les propositions de long terme de l'Assemblée citoyenne dans la gouvernance climatique de la Région.

Conscient que des propositions pourraient sortir du cadre des compétences de la Région Bruxelles-Capitale, le gouvernement s'engage à s'en faire le relais vers les autres niveaux de pouvoir.

Cyclus 1: kadernota

versie 1 — januari 2023

1. Context

Sinds enkele jaren wordt de wereld geconfronteerd met crisissen van ongekeerde omvang: de Covid-19 pandemie, die onze levensstijl in vraag stelt, de dramatische overstromingen in de zomer van 2021 in Wallonië, en de oorlog in Oekraïne, die onze afhankelijkheid van fossiele brandstoffen in de verf zet. Ook in Brussel maken we een ongekeerde reeks klimatologische gebeurtenissen mee: herhaalde hittegolven, verlies van biodiversiteit en ongekeerde stijgingen van de gas-, brandstof- en elektriciteitsprijzen. Deze uitdagingen stellen onze huidige manier van leven ter discussie. Echter zijn ze slechts een voorproefje van wat er de komende jaren kan gebeuren als we niet reageren.

Deze noodsituaties bevestigen de noodzaak om de strijd tegen de klimaatverandering te versnellen. Voor het Brussels Gewest, net als voor de hele wereld, betekent dit dat de uitstoot van broeikasgassen tegen 2050 met minstens 90 % moet verminderen ten opzichte van 2005. Het doel? Koolstofneutraliteit bereiken, dit met tussentijdse doelstellingen in 2030 en 2040. Vandaag ondernemen we al actie: in vergelijking met 2005 is de uitstoot tegen 2021 al met 21 % gedaald. We moeten nu het tempo voor het verlagen van de uitstoot opvoeren om de doelstelling voor koolstofneutraliteit in 27 jaar te kunnen halen.

Deze versnelling zal gevolgen hebben voor alle aspecten van ons leven: dat van de burgers, maar ook dat van de overheid, bedrijven, verenigingen, enz., het zijn deze actoren die kunnen bepalen hoe ze willen reageren om de doelstellingen te bereiken. Of het nu via onze verplaatsingen is, via onze aankopen, via ons werk, in de manier waarop onze stad is gebouwd, veranderingen zijn reeds voelbaar en zullen blijven toenemen.

Waarom een Burgerraad voor het klimaat?

Het Gewest wil manieren vinden om de maatregelen te versterken die het mogelijk moeten maken de doelstelling van koolstofneutraliteit in 2050 te bereiken. Echter zit er een limiet op de voorwaarden en de prijs om deze te bereiken. Zo is het niet de bedoeling dat de maatregelen enkel op een technische wijze, door deskundigen, worden bestudeerd. Het Gewest wil ook dat de maatregelen leiden tot betere levensomstandigheden voor de Brusselaars en dat ze samen met alle inwoners worden bepaald.

Daarom heeft het Gewest besloten een permanente Burgerraad voor het klimaat op te richten. Een proces dat elk jaar zal worden herhaald, om te werken aan nieuwe, door de leden van de Raad gedefinieerde onderwerpen, gekoppeld aan het thema van de klimaatverandering.



2. Thematiek

Het thema van de eerste cyclus van de Burgerraad voor het klimaat is gebaseerd op de volgende vraag:

Hoe wonen in de stad om de klimaatuitdagingen tegen 2050 het hoofd te bieden? Welke maatregelen moeten worden genomen om ervoor te zorgen dat de leefomgeving van goede kwaliteit, betaalbaar en in respect met het milieu kan zijn en dat iedereen er in waardigheid kan leven?

Maar wat is de leefomgeving? Als we dit concept van dichterbij bekijken, kunnen we twee hoofdelementen onderscheiden: een gedeelte 'woning', de eenheid waarin we wonen, een gedeelte 'omgeving', de omgeving rond onze woning, die invloed op ons heeft en waarop we invloed kunnen uitoefenen.

Naar een huisvesting die exemplair kan zijn

In Brussel is de bouwsector verantwoordelijk voor 56% van de broeikasgasemissies: die zijn afkomstig van verwarming, airconditioning, gas- en elektriciteitsverbruik, enz. Dit is de belangrijkste sector waar actie kan worden ondernomen om de uitstoot van broeikasgassen te verminderen. Er bestaan plannen om de huisvesting en leefomgeving in het Brusselse Gewest op milieugebied om te vormen tot een voorbeeld voor andere steden. Deze zijn samengevat in documenten die u tijdens het proces zal leren kennen. Maar de leefomgeving voorbeeldig maken gaat niet enkel over het materiaal of het gebouw zelf, het gaat ook over de manier waarop we over leefomgeving denken. Moet eigendom de norm blijven? Zijn we klaar om ruimtes in onze leefomgeving te delen? Zijn we klaar om op een andere manier te leven, bijvoorbeeld door alleen onze woonkamers te verwarmen?

In het Brussels Hoofdstedelijk Gewest worden steeds meer nieuwe en innovatieve vormen van samenwonen en delen van ruimtes getest en toegepast. Denk maar aan bijvoorbeeld co-housing, intergenerationele woningen, enz.

Evenals nieuwe vormen van eigendom, zoals bijvoorbeeld Community land trust, waar de bewoners alleen de woningen kopen, terwijl de grond eigendom blijft van de gemeenschap.

Naar een aangepaste leefomgeving

Onze leefomgeving gaat niet enkel over huisvesting. Het gaat ook over de ruimte eromheen, de toegankelijkheid, de aansluiting op het openbaar vervoer, de fietspaden, de nabijheid van diensten en winkels. Het zijn de groene ruimtes rond de woningen, de inrichtingen die ervoor zorgen om hitteconcentraties bij hoge temperaturen te voorkomen, de concentratie van bebouwing in een wijk, verbetering van de luchtkwaliteit in de straten enz.



Het creëren van een blauw en groen netwerk (een netwerk van groene ruimten en waterwegen) in de stad biedt ook vele andere mogelijkheden. Er kunnen nieuwe verbindingen worden aangelegd om wandelen en fietsen te vergemakkelijken, maar ook nieuwe netwerken die de biodiversiteit kunnen versterken. Verder zorgen deze gebieden die bijdragen als antwoord op de klimaatuitdaging, ook om gebieden te creëren waar mensen kunnen tot rust komen of elkaar kunnen ontmoeten.

We moeten niet alleen de uitstoot van broeikasgassen verminderen. We moeten ook onze leefomgeving aanpassen om ons te beschermen tegen rampen als gevolg van de klimaatverandering. Goed leven in onze leefomgeving, betekent ook aanpassing aan extreme weersomstandigheden, zoals overstromingen, hittegolven en droogte, maar ook hevige stormen, modderstromen of aardverschuivingen. Hoe kunnen we onze leefomgeving aan deze realiteit aanpassen? Welke mogelijkheden kunnen deze aanpassingen ons bieden? En hoe kunnen we dit verenigen met de andere functies van onze leefomgeving?

Door de leefomgeving zodanig aan te passen dat hij veerkrachtig is en zich kan aanpassen aan de gevolgen van de klimaatverandering, kunnen we onze leefomgeving ook op vele andere manieren verbeteren: een veiligere leefomgeving, waar kinderen kunnen spelen, waar we ons kunnen ontspannen of elkaar kunnen ontmoeten, enz.

Gedeelde zones kunnen worden geactiveerd om de uitdagingen in verband met de klimaatverandering aan te gaan. Bijvoorbeeld door deze in te zetten om water te infiltreren bij hevige regenval of om waterreserves te hebben in periodes van langdurige droogte.

De opdracht van de Burgerraad van het klimaat is om een gezamenlijke visie te formuleren en voorstellen te doen om de vraag van de eerste cyclus te beantwoorden.

En wat is een betere manier om te praten over de verwachtingen en behoeften van de bevolking dan de bewoners rechtstreeks te vragen naar hun meningen, ideeën en ervaringen op dit gebied?

3. Werking

Van februari 2023 tot april 2023 komen de 100 leden van de Burgerraad voor het klimaat samen tijdens meerdere sessies.

Hoe zal de Burgerraad voor het klimaat verlopen?

Tijdens de eerste sessies van de Raad krijgen de deelnemers de gelegenheid uit te wisselen en het ontwikkelen van een gemeenschappelijke visie over de Brusselse leefomgeving van morgen, alsook om het onderwerp te verkennen via gesprekken met externe sprekers, onderzoekers en personen die dagelijks in de praktijk met deze thema's in contact komen. Deze zullen de verschillende facetten van de leefomgeving in Brussel toelichten.

Deze uitwisselingen en debatten zullen leiden tot de opstelling van een collectief burgeradvies dat een toekomstvisie bevat over het onderwerp en aanbevelingen voor de korte en



middellange termijn. Om de reflectie op gang te brengen zouden de volgende vragen aan de orde kunnen komen:

- Hoe kunnen we betaalbare, duurzame en kwaliteitsvolle leefomgevingen en levensomstandigheden voor iedereen garanderen?
- Hoe kan worden gezorgd voor een evenwicht tussen de plaats die in Brussel aan de bebouwde gebieden wordt gegeven en de plaats die aan de groene (vegetatie) en blauwe (water) gebieden wordt gegeven?

Indien in het kader van de werkzaamheden van de Vergadering andere dimensies relevant lijken voor de deelnemers, kunnen zij ons ook uitdagen over andere aspecten van het onderwerp in kwestie.

Welke antwoorden worden geformuleerd op de voorstellen van de Burgerraad?

Tijdens de laatste bijeenkomst van de Raad leggen de deelnemende burgers hun verslag voor aan het secretariaat van de Raad en aan de minister belast met Milieu.

Vervolgens zullen zij worden uitgenodigd voor een openbaar evenement om het verslag, en de daarin vervatte gedachten en voorstellen te presenteren.

Daarna wordt een kwart van de leden door loting aangewezen om het volgende onderwerp voor de Burgerraad te bepalen.

De regering van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest verbindt zich ertoe de werkzaamheden van de Burgerraad op te volgen door binnen drie maanden een eerste antwoord en binnen twaalf maanden, na het eerste antwoord aan de Burgerraad, een tweede antwoord te formuleren.

Tien burgers zullen worden uitgenodigd om gedurende een jaar het werk van de regering op te volgen. De regering wil ook een stappenplan ontwikkelen voor de integratie van de langetermijnvisie en de voorstellen van de Burgerraad in het klimaatbeheer van het Gewest.

De voorstellen kunnen buiten de bevoegdheden van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest vallen, daarom verbindt de regering zich ertoe deze door te geven aan de andere bevoegdheidsniveaus.